



Association locale de protection de l'environnement

Membre de Sarthe Nature Environnement

LETTRE D'INFORMATION N° 32 - SEPTEMBRE 2022

Prochaine édition
du Festival
Nature
Environnement :
**20, 21, 22 Janvier
2023**

Programme sur notre
site et Facebook
début Décembre 2022

CONTACTS

Présidente :
Chantal Blossier
02 43 42 55 37

Vice-Président :
Joël Bour
02 43 80 11 89

Secrétaire :
Denis Trouillet
02 43 43 96 63

Trésorière :
Sonia Boudet

Site Internet :
<http://gspp.asso.st>

Email :
contact@gspp.asso.st

Infos vidange de fosses :
Jean-Claude Lecomte
02 44 02 12 33

Edito

Après l'été torride que nous venons de passer, nous ne pouvons plus avoir de doutes sur le dérèglement climatique, contre lequel les scientifiques nous alertent depuis des années. Nous l'avons ressenti physiquement, dans son intensité, dans sa durée et mesuré les conséquences sur notre vie au quotidien. Il nous a fallu fermer nos volets et vivre dans la pénombre pour conserver une relative fraîcheur dans nos maisons, économiser l'eau au maximum, pour respecter les arrêtés sécheresse visant les bassins versants de nos ruisseaux et rivières en situation de crise, être sur le qui vive par rapport aux risques de feux de forêts... L'été synonyme de vacances, de vie au grand air au plus près de la nature s'est avéré dans ces conditions, inconfortable, fatigant, anxiogène et très néfaste pour la biodiversité.

L'article qui suit est une réflexion sur notre responsabilité et ce que nous pouvons encore faire pour limiter les dégâts.

Dérèglements climatiques, qui en doute encore ?

Dès le 16ème siècle, les conquistadors ont pensé modifier le climat du « nouveau monde » en coupant les arbres, parce que pensaient-ils, la forêt génère la pluie, elle « empêche le soleil d'échauffer la terre ». Il fallait améliorer le climat pour coloniser, peupler, mettre en cultures, produire de la nourriture, assurer des revenus... Donc, à cette époque l'homme pensait déjà qu'il avait le pouvoir de changer le climat en supprimant les forêts, les marécages...

Depuis l'activité humaine n'a cessé d'aller dans ce sens et nous en sommes arrivés aujourd'hui à devoir faire marche arrière. Est-ce encore possible ? A quoi allons-nous nous heurter ? Sommes nous prêts à le faire ?

Pour répondre à la première question : oui, c'est encore possible. Nous avons emprunté nos réponses à FNE (France Nature Environnement), et à l'ADEME (Agence de la transition écologique).

Malgré ce que nous lui avons fait subir : **La nature est la solution.**

« Préserver et restaurer la nature permet d'assurer notre avenir et de lutter contre le changement climatique. Par exemple préserver le fonctionnement des cours d'eau contribue à lutter contre les inondations, restaurer la nature dans les communes aide à diminuer les impacts d'une canicule, préserver les forêts permet de stocker du carbone, conserver des zones humides atténue les effets des sécheresses... »

Le défi est mondial, les solutions sont locales, à l'échelle des territoires et des citoyens.

Ainsi au niveau de l'urbanisme : laisser une place à la nature et cesser d'artificialiser les sols. Cette artificialisation détruit les milieux naturels, les fragmente et perturbe leur fonctionnement ; réduit et dégrade les espaces agricoles nécessaires à notre alimentation ; augmente l'exposition des habitants aux phénomènes météorologiques extrêmes comme les inondations et les canicules ; engendre des pollutions (gaz à effet de serre, lumineuses, sonores, poussières) qui nuisent à la santé des citoyens et perturbent les écosystèmes.

Pour bénéficier des bienfaits de la nature il faut : **maintenir les zones d'expansion des crues des cours d'eau** pour lutter contre les inondations, **végétaliser les communes** pour la biodiversité et atténuer les îlots de chaleur ; **désimperméabiliser les sols** pour réapprovisionner les nappes phréatiques et lutter contre les inondations ; **réduire l'éclairage** pour faire des économies d'énergie, mais aussi lutter contre la pollution lumineuse qui perturbe les cycles naturels des espèces sauvages, animales et végétales ; **favoriser l'aménagement des noues et des mares** comme réservoirs d'eau de pluie ; **planter des haies ou des arbres** pour limiter l'érosion des sols et atténuer les bruits et les fortes chaleurs ; **favoriser une alimenta-**

tion locale et issue de pratiques agroécologiques dans la restauration afin de conserver des terres agricoles, de préserver les pollinisateurs sauvages, de maintenir des emplois locaux et de valoriser le territoire.

La forêt a également un rôle très important à jouer. **Elle est l'une des principales sources de biodiversité.** En plus d'être le **2ème puits de carbone** après les océans et de produire de l'oxygène, elle assure également **la protection des sols et de l'eau. Pour l'homme elle répond à plusieurs besoins vitaux** ; bois d'œuvre, papier, chauffage, alimentation, lieu de loisir et de culture...

Le sol est un patrimoine commun dont la préservation est fondamentale pour **sauvegarder la biodiversité, nourrir les populations, recycler les matières organiques, réguler le cycle de l'eau et lutter contre le changement climatique grâce au stockage du carbone.**

Les milieux aquatiques et humides sont riches en biodiversité et rendent de nombreux services à nos sociétés. Les protéger et les restaurer leur permet de stocker le carbone et de réguler naturellement le cycle de l'eau afin de **garantir une eau potable en qualité et en quantité, d'atténuer les phénomènes d'inondation et de sécheresse, de lutter contre les ruissellements** sources d'inondations et de pollutions et **recharger les réserves souterraines.**

Le changement de nos comportements à l'échelle individuelle est une autre partie de la solution.

Nous pouvons :

- **faire des efforts pour consommer durable**, afin de peser moins sur la ressource et d'économiser l'énergie que nécessite la production de tout bien de consommation (nourriture, vêtements, électroménager, voitures...). Éviter les produits sur-emballés. Penser à acheter en vrac. Privilégier les labels environnementaux que l'on trouve sur une large gamme de produits ménagers, papeterie, linge de maison, peintures, équipements informatiques... Pour l'équipement de la maison, choisir des appareils sobres en énergie.

- **rationaliser nos déplacements**, privilégier les moyens de transport les moins émetteurs de gaz à effet de serre.

- **isoler nos logements**, éviter le gaspillage d'énergie (éteindre la lumière, les appareils que l'on utilise pas, réduire la température de chauffage de un degré, modérer sa consommation d'eau (chaude en particulier).

- **avoir un usage raisonnable des multimédia** et informatique qui représentent 13,5 % des usages de l'électricité des ménages. Limitons l'envoi de messages, photos... à l'indispensable.

Autant de petits gestes qui ne vont pas fondamentalement changer notre vie ; c'est juste corriger les mauvaises habitudes que nous avons prises et faire un peu attention.

Oui nous pouvons le faire : c'est indispensable si nous voulons continuer d'habiter sur une planète vivable.

L'école du dehors

Née pendant le confinement la pratique de cette forme d'enseignement n'est pas nouvelle : ainsi Célestin Freinet s'est appliqué en son temps à enseigner autrement, en particulier en sortant de sa classe et en emmenant ses élèves dans la nature.

DE NOS JOURS L'ÉCOLE DU DEHORS QU'EST-CE AU JUSTE ?

Le dispositif fonctionne depuis plus d'un an sur la ville d'Allonnes et sur quelques classes des Sablons au Mans. Le principe consiste à proposer aux classes des sorties régulières (à raison d'une demi-journée par semaine ou tous les quinze jours) sur un espace naturel à proximité de l'école (maximum 20 mn de déplacement à pieds) pour y conduire les apprentissages scolaires (français, maths, sciences, éducation civique...)

L'objectif est de créer un lien émotionnel entre les élèves et le site, de susciter l'intérêt pour la biodiversité et de se reconnecter au vivant.

Si ce projet s'adressait au départ à des enfants qui ont peu l'occasion de se rendre dans la nature, il est intéressant pour tous. Les élèves osent progressivement s'aventurer, s'immerger, réussissent à dominer leurs peurs (petites bêtes, araignées...) et sont de plus en plus à l'aise dans le milieu naturel. Ils apprennent à observer, écouter, contempler, sentir, toucher. Cela peut se traduire par une amélioration des comportements en classe : une meilleure écoute, plus de solidarité, un apaisement.

Les élèves apprennent qu'ils font partie de la nature, qu'elle ne leur appartient pas. Pour cela, il est demandé aux enseignants de ne rapporter qu'un minimum de choses et de privilégier la prise de photos pour garder des traces et prolonger l'activité en classe.

Les enseignants ne manqueront pas d'imagination pour rattacher leurs activités du moment à une pratique en plein air, quel que soit le domaine d'activité. Ceci ne pourra que les enrichir et peut-être révéler chez certains enfants des capacités qu'il n'ont pas eu l'occasion de développer dans le cadre plus stricte de la classe.

Pour que chaque classe puisse bénéficier de ce type d'enseignement nous ne pouvons qu'encourager les municipalités à mettre à disposition, à aménager des espaces naturels à proximité des écoles et ainsi inciter les enseignants à se les approprier.

Merci à Hélène qui au titre de SNE, dans le cadre de ses animations, vient en aide aux enseignants volontaires pour les aider à démarrer cette pratique.

A la découverte des papillons de nuit

Le samedi 2 Juillet, en partenariat avec le CPIE Vallée de la Sarthe et du Loir, GSPP a organisé une sortie papillons de nuit, dans la plaine du Val'Rhone à Moncé-en-Belin Morgane Sineau chargée de mission eau et biodiversité au CPIE a animé cette soirée.

L'événement avait été relayé par la presse, notre site, internet notre page Facebook, Intra-muros, par mail à nos contacts... les participants avaient été invités à s'inscrire.

La presse était présente (Ouest-France)

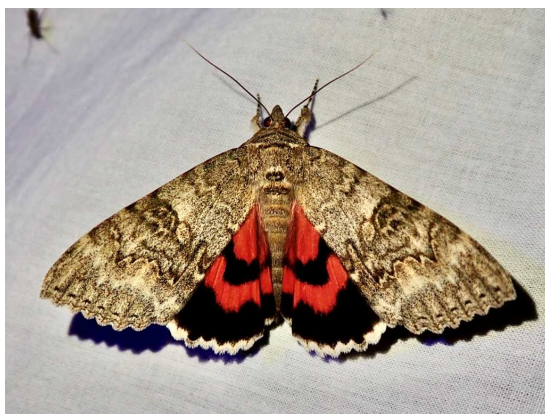
Rappel du déroulement :

19h30 RDV sur le parking du Val'Rhone puis pique nique partagé

21h installation des pièges lumineux suivi d'un diaporama dans le hall du Val'Rhone

22h30 observation des papillons de nuit

Une trentaine de personnes ont participé à cette soirée. Certaines ne sont arrivées que pour le diaporama et d'autres pour la capture.



Catocala nupta

En introduction de son diaporama Morgane nous a présenté son dispositif lumineux pour attirer les papillons (qui mime les ondes de la lune). Elle nous a ensuite fait part de quelques généralités sur les papillons (lépidoptères) avec 5800 espèces différentes (270 de papillons de jour : 6 familles et 5530 de papillons de nuit : 73 familles). La distinction entre les deux se fait au niveau de la forme des antennes et des ailes.

La vie larvaire des papillons (chenilles) est beaucoup plus longue que le stade adulte (papillon ou imago) dont le but est la recherche d'un(e) partenaire pour se reproduire. Pour attirer les mâles, les femelles émettent des phéromones.

Les chenilles quant à elles sont phytophages (se nourrissent de plantes) et sont souvent mono phages (se nourrissent d'une seule plante) ou oligo phages (se nourrissent d'une même famille de plantes). D'autres, moins difficiles sont poly-phages (se nourrissent de plusieurs familles de plantes).



Thaumetopoea processionea

Le public a été amené à participer sous forme interactive : cartes de papillons distribuées qui pourraient être potentiellement capturés. Questions réponses.

Des cadres de papillons de nuit ainsi que de la littérature sur le sujet nous avaient été prêtés par Denis Foussard (entomologiste intarissable sur les papillons). Le public a aussi pu questionner Michel Aubier entomologiste amateur récemment passionné par les papillons qui nous avait apporté ses photos.

Quand la nuit fût venue nous nous sommes dirigés vers les pièges. Au fur et à mesure que l'obscurité tombait les bêtes étaient de plus en plus nombreuses sur le drap et même parfois sur nos chaussures. Elles ont été prises en photo pour ensuite les identifier. Quelques beaux spécimens, la liste est longue et en latin. Nous rassurons les puristes, si certains papillons ont été momentanément capturés, ils ont été relâchés.

Un « repair café », qu'est ce que c'est ?

« Un **repair café** (littéralement **café de réparation**) est un atelier consacré à la réparation d'objets et organisé à un niveau local sous forme de tiers-lieu, entre des personnes qui habitent ou fréquentent un même endroit (un quartier ou un village, par exemple).

Ces personnes se rencontrent périodiquement en un lieu déterminé (par exemple un café, une salle des fêtes ou un local associatif) où des outils sont mis à leur disposition et où ils peuvent réparer un objet qu'ils ont apporté, aidés par des volontaires. Les objectifs de cette démarche alternative sont divers : réduire les déchets, préserver l'art de réparer des objets, transmettre des connaissances, venir en aide aux ménages rencontrant des difficultés financières ou renforcer la cohésion sociale entre les habitants des environs. »

Ceci est la définition officielle

Sur notre territoire, la Communauté de Communes Orée de Bercé Belinois organise depuis quelques années deux « repair café » par an. GSPP est partenaire : ce sont ses bénévoles réparateurs qui proposent leurs services aux personnes qui apportent des appareils à réparer (électroménager, informatique, audio-visuel, machine à coudre, outillage de jardin...). Leur premier travail est de diagnostiquer la panne et de voir si elle est réparable, si elle nécessite l'achat de pièces de rechange, si elle est financièrement rentable. La réparation peut être immédiate et le propriétaire repart avec un appareil qui fonctionne à nouveau, ou différée.

Dans un souci de pédagogie le propriétaire de l'appareil peut être invité à participer à la réparation, voire à l'effectuer lui-même. Quant aux réparateurs ils apprennent les uns des autres, se complètent, font équipe et finalement prennent du plaisir à se retrouver pour bricoler.

Devant le succès du dernier Repair Café lors du forum des associations de Laigné/St Gervais, il a été décidé d'en repenser un dans le cadre du **Téléthon le samedi 3 décembre de 10h à 17h, salle la Bélinoise à Laigné en Belin**. C'est normalement une opération gratuite, mais dans le cadre du Téléthon les dons seront acceptés et remis aux organisateurs.

Si vous avez un appareil en panne n'hésitez pas à l'apporter à cette occasion.

Si vous avez des talents de bricoleur/réparateur, n'hésitez pas à nous contacter et à venir rejoindre notre équipe de bénévoles.

Ce que vous réserve le prochain Festival Nature

IL AURA LIEU LES 20, 21 ET 22 JANVIER 2023

Réservez ces dates dès à présent et n'hésitez pas à en parler autour de vous.

Programme des projections suivies de débats animés par des spécialistes

Vendredi 20 janvier 20h30

- « **Le Chêne** » de Michel Seydoux et Laurent Charbonnier 80 mn

1^{ère} action du programme associatif de SNE sur le thème des écosystèmes. Débat animé par Alain Persuy

Samedi 21 janvier 14h

- « **Femmes de la terre** » de Jean Pierre Vedel 52mn

- **Petites bêtes de nos plantes sauvages** d'André Marseul 45mn

Samedi 21 janvier 16h30

- « **Paysan Paysage** » de Tiphaine Lisa Honoré 52 mn

- « **Naître au printemps** » Rémi Lépinay 20 mn

Samedi 21 janvier 20h30

- « **Des Fraises pour le Renard** » de Thierry Robert et Stéphane Durand 52 mn,

- « **Le pari de la salamandre** » de Samuel Ruffier 52mn

Dimanche 22 janvier 15h

- « **Lynx** » de Laurent Geslin 80 mn